Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

* * *

L'étymologie, clef du langage. — Bien connaître le français pour le bien comprendre, le bien parler et le bien écrire, c'est avant tout connaître la signification précise et la valeur exacte des mots.

Or, il subsiste, dans notre langue, un certain nombre de mots vieillis qui ont perdu leur sens. Il en est d'autres, d'un usage courant, qui n'ont guère plus de valeur, pour l'esprit, que celle d'une étiquette collée sur un objet et sans rapport logique avec lui.

Qui les expliquera ? Ce ne sont pas les dictionnaires ordinaires.

Par exemple, d'où vient l'expression « à la queue leu leu » ? Seule, l'étymologie, s'appuyant sur l'histoire, peut nous dire que le mot « leu » est l'ancienne forme française de « loup », et que « aller à la queue leu leu », c'est aller comme les loups qui cheminent les uns derrière les autres. De même, pour comprendre d'où vient le mot : un « bas » de laine, il faut savoir que « les chausses couvraient les cuisses (haut de chausses) et les mollets et les pieds (bas de chausses), aujourd'hui, *bas* tout court ».

Toutefois, ce n'est pas à nous fournir des détails de ce genre, curieux, utiles, indispensables même, que se borne le rôle de l'étymologie. Une langue est un organisme vivant et chacun des mots qui la composent participe à cette vie. Les mots naissent et meurent ; ils ont une origine, une parenté, une histoire ; leur sens originel tantôt se fortifie et tantôt s'affaiblit ; tantôt s'ennoblit et tantôt se dégrade ; tantôt s'étend et tantôt se rétrécit. Tant qu'on ignore cette vie, cette histoire, tant qu'on s'en tient aux définitions du Littré et du Darmesteter, on n'a, des mots, qu'une connaissance superficielle et inexacte, la connaissance qu'aurait des fleurs quelqu'un qui ne les aurait vues que décolorées, desséchées et mortes, entre les feuilles d'un herbier.

Mais la connaissance profonde et vraie que seul peut donner le contact immédiat avec la vie, cette connaissance qui permettra de *lire* sans contresens nos vieux auteurs classiques comme nos plus modernes écrivains, d'*écrire* clairement notre langue en donnant à chaque mot la valeur exacte et la signification précise qu'il a de nos jours — en quoi consiste vraiment l'un des plus grands secrets du style, — c'est à l'étymologie qu'il faut la demander.

Il serait aisé d'indiquer encore d'autres services que peut rendre ce livre, notamment au point de vue de l'orthographe. Mais nous devons nous borner à l'essentiel et nous croyons avoir déjà assez dit pour montrer l'intérêt de l'étymologie à l'école.

La nouvelle édition du *Dictionnaire étymologique*, de M. Clédat, augmentée de plusieurs centaines de mots, nous présente en raccourci l'immense labeur des linguistes du dernier siècle, condensé et mis à jour. Il est difficile de trouver plus de science en moins de pages, plus de lumière et plus de vie sous l'apparente froideur d'articles de dictionnaire. *Manuel général.*

BIBLIOGRAPHIES

La Revue hebdomadaire et son supplément illustré, paraissant le samedi, librairie Plon et Nourrit, 8, rue Garancière, Paris.

Sommaire du N° du 9 février :

René Viviani, *La mission française aux Etats-Unis.* — Henri Bidou, *Alexandre Dumas, le père et le fils.* — Jean Morgan, *Le rêve et la vie.* — Louis Batiffol, *Les Alsaciens ne sont pas des Allemands, mais des Celtes. Depuis quand ils parlent allemand.* — Louise Faure-Favier, *La voyageuse.* — Edmond Valéry-Giscard, *Le Néoclassicisme.*

Memento bibliographique.

* * *

Schweizer Illustrierte Zeitung, Verlagsanstalt Ringier, Zofingen.

Sommaire du N° du 23 février :

Das Tor der Wünsche, Roman von Friedel Merzenich. — Unterhaltungsbeilage — Kiew. Nombreuses illustrations qui représentent des hommes et des choses du jour.

* * *

Neuer Wandschmuck für die Schule. Es ist begrüssenswert, dass auch die fortgeschrittenste Reproduktionskunst sich in den Dienst der Schule stellt. Soeben hat eine schweizerische Firma (Ringier & Cie, in Zofingen) mit zwei ausserordentlich plastisch wirkenden Photo-Heliogravüren nach Originalgemälden bedeutender Schweizer-Künstler die Herausgabe einer neuen Bildersammlung unter dem Titel « Ringiers Künstler-Kupfer-Drucke » begonnen. (Format 50 × 70 centimètres, Preis pro Blatt 4 Fr.) Das erste Blatt ist *Winkelrieds Tod* von Konrad Grob, das andere *Pferde im Hohlweg* von Rudolf Koller. Die Ausführung ist musterhaft : klar, tonig und weich, wie sie sein soll, und sie verdient alle Anerkennung. Es sollen ausschliesslich Reproduktionen von Bildern schweizerischer Künstler gebracht werden, und das Bestreben der Herausgeber geht dahin, die in den Museen unseres Landes enthaltenen Perlen einer volkstümlichen Kunst zu popularisieren. Jedem Bilde wird ein Begleittext von Dr. Jules Goulin in Basel beigefügt. — Ausserhalb dieser Sammlung, aber nach dem gleichen Verfahren erstellt, ist in selbem Verlage ein Tableau des Bundesrates von 1918 zum Preise von 1 Fr. 20 (Format 37 × 50 cm.) ersch enen. Es will uns aber scheinen, dass gerade in diesem Jahre das Tableau eine besondere Berechtigung hat, auch in den Schulen Eingang zu finden : 1918 wird aller Wahrscheinlichkeit nach das kritischste und letzte Jahr des Weltkrieges sein, und die Männer, die die schwere Last der Verantwortung für das Schicksal unseres Landes und Volkes in diesen bewegten Zeiten auf den Schultern getragen und unser Staatsschiff unter so grossen Schwierigkeiten gelenkt haben, sollte sich die Jugend für ihr ganzes Leben einprägen.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — La Direction de l'Instruction publique vient d'adresser aux conseils communaux du canton de Fribourg la circulaire suivante :

Par décret du 30 mai 1917, le Grand Conseil a décidé que des indemnités pour renchérissement de la vie seraient versées aux instituteurs et institutrices. Cette même décision a été renouvelée pour l'année 1918 et le décret du 26 novembre 1917 stipule que les membres du corps enseignant recevront, de la caisse de l'Etat, s'ils sont mariés, une allocation de 125 fr. et un supplément de 60 fr. par enfant âgé de moins de 18 ans. Pour les instituteurs et institutrices célibataires, l'allocation est réduite à 50 fr. Le décret du Grand Conseil que nous venons de signaler rappelle d'une manière spéciale et instante l'invitation faite aux communes à accorder à leur personnel enseignant une allocation au moins égale à celle de l'Etat.

Il est vivement désirable que, dans les circonstances très critiques de l'heure présente, toutes les communes sans exception allouent à leur corps enseignant tout au moins l'équivalent de l'allocation qui leur a été servie par l'Etat.

Agréez, Tit., l'expression de notre considération distinguée.

Le Conseiller d'Etat, Directeur,

GEORGES PYTHON.